

## Actes 17.16-34

<p>Tandis que Paul les attendait, à Athènes, la vue de cette ville vouée aux idoles l'exaspérait. Il discutait donc avec les Juifs et <b>les adoreurs</b> dans la synagogue, mais aussi, chaque jour, avec ceux qui se trouvaient sur la place publique.</p>	<p><i>Les adoreurs</i> sont les non juifs sympathisants du judaïsme, participant aux réunions de la synagogue, mais sans aller jusqu'à se faire circoncire</p>
<p>Quelques philosophes <b>épicuriens</b> et <b>stoïciens</b> vinrent parler avec lui. Les uns disaient : « Que veut dire cette jacasse ? » D'autres : « Ce doit être un prédicateur de divinités étrangères. »</p> <p>Cela, parce qu'il annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. Alors ils le prirent, le menèrent à <b>l'Aréopage</b> et dirent : « Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement dont tu parles ? Car tu portes à nos oreilles des choses étranges. Nous souhaiterions donc savoir ce que cela veut dire. »</p> <p>De fait, tous les Athéniens et les étrangers venus parmi eux passaient tout leur temps à raconter ou à écouter les dernières nouveautés.</p>	<p><i>Épicuriens</i> : disciples du philosophe grec Épicure (IV sc avant notre ère) qui cherchent le plaisir en toute chose.</p> <p><i>Stoïciens</i> : disciples du philosophe Zénon (IV sc avant notre ère), pour lesquels le bonheur passe par le détachement matériel et une prise de distance face aux événements.</p> <p><i>Aréopage</i> : tribunal suprême d'Athènes</p>
<p>Debout au milieu de l'Aréopage, Paul dit : « Hommes d'Athènes, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. En passant, en effet, j'ai observé vos objets de culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription :</p> <p>« À un dieu inconnu. »</p> <p>Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est cela même que, moi, je vous annonce.</p>	<p><b>Paul pense-t-il réellement ce qu'il dit ?</b></p> <p><b>De quoi profite-t-il pour annoncer l'Évangile malgré tout ?</b></p> <p>« À un dieu inconnu » : <i>inconnu</i> et <i>sans le connaître</i> sont tirés du mot <i>agnostô</i> équivalent à <i>ignorance</i>.</p> <p><b>Que penser de « vénérer sans connaître » ?</b></p>

<p>Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des sanctuaires fabriqués par des mains humaines ; il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit : c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. D'un seul être il a fait toutes les nations des humains, pour que ceux-ci habitent sur toute la surface de la terre, dans les temps fixés et les limites qu'il a institués, afin qu'ils cherchent Dieu, si tant est qu'on puisse le trouver en tâtonnant. Pourtant il n'est pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes.</p> <p>C'est ce qu'ont également dit quelques-uns de vos poètes : « Nous sommes aussi sa lignée. »</p>	<p><b>Sur quoi Paul insiste t'il d'abord à propos de Dieu ? Pourquoi ?</b></p> <p><b>Comment Paul s'y prend t'il pour passer de « Dieu qui a fait le monde » à « c'est en lui que nous vivons » ?</b></p> <p>« <i>Nous sommes aussi sa lignée.</i> » citation du poète Aratos (IIIsc avant notre ère) qui, dans son écrit « Phénomènes » développe l'astronomie de manière poétique. « Que Dieu reçoive nos premiers hommages... »</p>
<p>Si donc nous sommes la lignée de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre sculptés par l'art et l'imagination des humains.</p>	<p>Admirons la technique de Paul ! Partir de Dieu qui a fait le monde... mais pas si lointain puisque <i>nous sommes de sa lignée...</i> et donc il ne peut pas être en or, puisque nous ne le sommes pas !</p>
<p>Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu enjoint maintenant à tous les humains, en tous lieux, de changer radicalement, parce qu'il a fixé un jour où il va juger toute la terre habitée selon la justice par un homme qu'il a institué, et il en a donné à tous une preuve digne de foi <b>en le relevant d'entre les morts.</b></p>	<p><b>En quoi consiste la première étape du changement auquel Paul invite son auditoire ?</b></p> <p><b>Parle t'il directement de Jésus ?</b> <i>Anastesas : relever, ressusciter (Prénom Anastase, Anastasia...)</i></p>

<p>Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, certains se moquèrent et d'autres dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. »</p> <p>Quelle est l'idée actuelle de nos contemporains sur la résurrection ?  Résurrection des corps : pas possible  Réincarnation ? Karma ?  Relation au spirituel très égocentrique : « <u>ma</u> spiritualité »</p>	<p>Au IV sc avant notre ère, Platon propose une lecture du monde invisible peuplé d'âmes, pures idées et connaissances du tout... Ces âmes se trouvent emprisonnée (accidentellement, mais nécessairement) dans nos corps terrestres et cherchent, par une vie de juste recherche, à rejoindre l'état idéal immatériel de contemplation de la connaissance. Lors de sa phase corporelle, l'être risque d'oublier sa véritable origine en ne se regardant qu'à travers son aspect physique ! (<i>Narcisse</i> chez Plotin)</p> <p><b>Comment gérer la réaction de nos contemporains, qui aujourd'hui encore, admettent l'existence de l'homme Jésus (avec toutes ses qualités) mais repoussent toute idée de résurrection des morts ?  Avons-nous (? ...) une part de responsabilité dans ce rejet, à cause de la manière dont nous parlons de la résurrection ?</b></p>
<p>Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.</p>	<p>Il n'est pas retenu en jugement, il est libre de ses mouvements.</p>
<p>Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et devinrent croyants ; parmi eux Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris*, et d'autres encore.</p>	<p>Si tous avaient suivi, sachant que « <i>De fait, tous les Athéniens et les étrangers venus parmi eux passaient tout leur temps à raconter ou à écouter les dernières nouveautés.</i> » est-ce que cela n'aurait pas fait « mode » ?</p>

